L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 JANVIER 1883. — 56me Année.

Gaudier, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI 5 JANVIER.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

1 an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Jas P. Guinault, au coin Bienville et Passage de la Bourse, meubles, pianos, vitrines, comptoirs, etc.

Par Girardey & Macon, le fonds de marchandises et la fabrique de tabac sise No 57 rue Gravier.

Par O. Valeton, au No 99 rue des Magasins, 28 paquets ail d'Italie.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Le "Gambling" aux Etats-Unis.

Certains faits, qui ont apporté une modification profonde dans les rapports du commerce, fixent l'attention des hommes sages des Etats-Unis. Ces faits ont déjà déterminé des catastrophes, des perturbations excessives dans les hautes régions des finances. Nous voulons parler de spéculations, ou plutôt de paris sur les *futures*, paris qui embrassent l'universalité des produits de l'agriculture et des fabriques, sorte de *gambling* à ajouter aux nombreux jeux de hasard qui florissent dans le pays.

Les journaux du Nord parlent de cette fièvre qui sévit avec tant d'intensité, et la condamnent au point de vue de la morale et du commerce; ils y voient une dérogation aux principes les plus élémentaires des échanges, un abandon des vieilles et excellentes traditions que nous avaient léguées nos anciens industriels et marchands, alors que rien n'était livré aux caprices de la fortune, et que chaque chose avait son prix.

La spéculation, introduite dans nos mœurs par l'appât d'un gain rapide, favorable aux uns, ruineuse pour les autres, tend, le plus souvent, à la perversion de nos habitudes de loyauté. A côté de la régularité des transactions, vient se placer un dissolvant dangereux : les paris à terme, qui enlèvent au commerce légitime une partie de ses ressources.

Cette course à la fortune, sans l'exposition aux fatigues que coûte une aisance due à un travail long et honorable, est destinée à changer le caractère national si elle prend la proportion menaçante que signalent les journaux du Nord, si elle entraîne dans son tourbillon décevant des populations entières, si le *go ahead* devient son mot d'ordre. A l'étranger, on joue sur les fonds publics; ici, le jeu embrasse les produits de toutes les industries.

S'il faut s'en rapporter à la *Presse* de New York, on se précipite avec une sorte de fureur vers le nouveau *gambling*.

Il y avait déjà, aux Etats-Unis, trop de dispositions à demander à la spéculation ce qu'on obtient par un travail prolongé. La fortune acquise par quelques heureux du jour trouble les cerveaux incomplets; de là le mal.

Mais ce n'est pas seulement au Nord que l'on remarque les excès contre lesquels les plus puissants appels ne peuvent rien; le Sud, lui aussi, a beaucoup de ces spéculateurs d'un nouveau genre. Des débâcles, des calamités nombreuses, ont démontré l'intensité du mal, et on en prédit de plus grandes encore dans un avenir très prochain.

Le jeu de date récente n'a rien des échanges habituels qui s'opèrent entre le producteur et le consommateur; il a pour but unique de faire passer l'argent d'une caisse à l'autre, sans transaction quelconque.

Les dispositions qu'on signale se sont développées outre mesure, et les journaux qui les déplorent ne voient d'autre moyen d'y mettre fin qu'une loi sévère contre ceux qui y cèdent. Ils demandent l'intervention du Congrès, auquel ils dénoncent l'intensité et l'extension de ce qu'ils qualifient d'étrange maladie, qui menace de tarir les sources de la prospérité publique, et fait d'une population entière une armée de joueurs, à quelques rares exceptions près.

La situation n'est pas sortie d'un accident fortuit, d'un exemple donné par un de ces audacieux que protège la fortune; elle est la résultante d'une foule d'antécédents qui se résument dans le *make money* traditionnel. Elle est venue à son heure, le terrain étant préparé pour la recevoir, les esprits disposés à lui faire fête. De là son succès, et les craintes sérieuses qu'elle fait naître chez les intelligences supérieures qui ont souci de la moralité publique autant que de la régularité des affaires.

La spéculation, quand elle revêt une pareille forme, n'est plus qu'un jeu de hasard; or, le jeu, quel que soit le nom dont il s'affuble, n'a jamais eu l'approbation de la raison, de la justice et de la morale. Pour beaucoup, c'est la ruine dans le déshonneur; pour les heureux, c'est l'abondance, qui, selon le proverbe, venue de la flûte, retourne au tambour.

Le cri d'alarme jeté par la *Presse* du Nord aura-t-il pour conséquence un retour aux vrais principes qu'ont déterminé, pendant si longtemps, les règles auxquelles doivent être soumis le commerce et la spéculation? Nous en doutons fort. Le jeu est une passion qui a trouvé dans les *futures* une nouvelle occasion de s'assouvir.

Voilà donc un nouvel élément de démoralisation qui s'est introduit dans les relations du commerce; il les dénature et les corrompt. Un journal de New York, frappé de cette vérité, s'exprime ainsi: "L'accaparement, les marchés à terme, sur des valeurs fictives, la multiplication des capitaux par des émissions d'actions qui n'ont qu'une valeur nominale, sont devenus des procédés de spéculation dans toutes les classes, et sont également désastreux pour toutes."

La Législature de New-York cherche le moyen de mettre un terme à une situation financière si dangereuse. Un comité, nommé par le Sénat, est chargé de l'étudier et de donner, dans un rapport, le résultat de ses recherches; mais on ne médite pas, dans le sens du mieux, les instincts qui entraînent tant de personnes dans une semblable voie. Les désastres qui en seront la suite inévitable, pourront, seuls, éclairer les gamblers sur les immenses dangers du système.

Le territoire français vient d'être divisé en 24 circonscriptions forestières; à la tête de chacune d'elles va être placé un fonctionnaire spécial. Cette mesure a été prise en exécution de la nouvelle loi sur la conservation et la restauration des forêts.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous n'avons guère fait qu'entrer hier à l'Opéra, et à notre grande surprise, à notre vive satisfaction, nous y avons trouvé un auditoire nombreux et d'autant plus charmant que la partie masculine y était en minorité. Et cependant le temps n'était point engageant; atmosphère lourde, bruine, cloaque des rues, menace de pluie souvent suivie d'effet. C'est qu'il y a des chefs-d'œuvre qui s'imposent ainsi; qui attirent contre vent et marée, et *Les Huguenots* sont de ceux-là.

Des occupations contre lesquelles nous avons deux fois maugréé, ne nous ont permis d'entendre que le second acte—le moins important, tout bien rempli qu'il est. Et, avouons-le, nous avons quitté la salle à regret. En effet, les artistes étaient en meilleures dispositions que le temps.

Nous avons particulièrement remarqué Mlle Hasselmans, qui nous a paru parfaitement en voix et en veine de chant. Jamais elle n'a aussi bien dit l'air: "*O beau pays de la Touraine;*" jamais, surtout, elle n'a mis autant d'esprit et de brio dans le duo. Elle avait dépouillé ce fond un peu froid, un peu trop contenu, qui trop fréquemment se rencontre chez elle; l'émission était beaucoup plus franche; l'articulation (et c'est là une de ses qualités notables) plus claire, plus nette que jamais, les intentions pleines de finesse, toutes féminines. Excellente soirée pour elle, et que je suis très heureux de noter.

Dans ce duo M. Tournié a eu aussi, et comme d'ordinaire, des dessins marqués au cachet du goût, des phrases du sentiment le plus vrai, sauf toutefois la conclusion, la cadence de la première: "*Parlez, de grâce répondez!*" Il me paraît que la demi-teinte est évidemment indiquée là; qu'elle est commandée, et qu'en sortir pour se lancer dans un éclat de voix, dans une explosion nerveuse, c'est la dénaturer. M. Tournié commet rarement de ces erreurs de sens et j'y appelle son attention.

Mme Bélia a évidemment été élevée à une école où on lui a fait comprendre l'importance des détails. Elle n'en néglige aucun, et avec son intelligence artistique elle en saisit la signification. Ce soin intelligent s'affirme dans la façon dont elle dit ces délicieuses incidences dont Meyerbeer a le secret, et qui se représentent dans chacune de ses partitions, comme "*Grâce à lui l'on m'oublie!*" et "*Ah! je ne serai plus!*" "*Trop bonne, je le vois, pour tout le monde hormis pour moi!*"

Le superbe finale, septuor et chœur, a été d'une exécution beaucoup plus chaude, beaucoup plus colorée qu'aux soirées précédentes. Que de choses dans ce puissant morceau! Quelle tempête de colères entrecroisées de plaintes, de cris de désespoir, de menaces, le tout traversé par le choral qu'entonne Marcel. Tout cela gronde, monte à l'orchestre, au chant, et se confond dans une dernière explosion un paroxysme qui constitue un baisser de rideau comme il en est peu.

On annonce pour demain, en matinée, *Les Mousquetaires au Couvent*, et pour le soir la reprise de *Robert le Diable*. L'affiche porte "*Le Pas de séduction*" sans nommer l'artiste chargée d'assiéger ainsi Robert, qui, du reste, malgré son amour pour Isabelle, est de bonne composition, se laisse assez complaisamment faire, et se montre fort disposé à cueillir tous rameaux que lui indiquerait la charmeresse.

Sera-ce Mlle Bonfanti, sera-ce Mlle Bella qui poussera à cette cueillette? Nous l'ignorons; mais le fait est que les danseuses attendues doivent être ici ou y seront demain, puisque le ballet reparait au programme. A vos chaussons, M. Masilier!

Dimanche soir *Les Mousquetaires au Couvent*.

L. P. C.

CHRISTINE NILSSON.

Ophélie est bien près de nous, et si vous en doutez, allez au contrôle du théâtre St-Charles, vite vous vous en convaincrez. En effet vous verrez se presser là toute une population qui est anxieuse d'entendre, et d'entendre, dès le premier soir, celle que l'on a surnommée le rossignol suédois. Rossignol soit, mais ce n'est point là sa seule qualité. Quand elle a fini avec les perles de la voix, il lui en reste les larmes.

Après avoir étonné par ses témérités vocales, toujours couronnées d'un splendide succès, elle vous charme, elle vous touche par son âme, par son sentiment si fin, si profond. L'ornementation du chant ne lui suffit pas, il lui en faut aussi le drame, et les deux sont surabondamment chez elle. Le premier concert Nilsson aura lieu mardi prochain à 8 heures et quart. Nous en ignorons encore le programme, mais il sera brillant, ayez en l'assurance.

GRAND OPERA HOUSE—JOSEPH JEFFERSON—L'engagement de la troupe de mimes et de "spécialités," dirigée par M. Nick Roberts finit demain. Ne perdez donc pas cette dernière chance de voir un spectacle varié, attrayant, bien rendu, de voir surtout la gentille et jeune anglaise Zazel. Ce nom sonne presque comme gazelle. Et elle a, en effet, la légèreté, les bondissements d'une gazelle. Seulement ses bonds, à elle, ont lieu dans l'air, et il est merveilleux de la voir s'élancer du faîte du théâtre et le traverser, comme si elle avait des ailes. Elle est bien de l'école de la fameuse Lulu. Aucune hardiesse ne la trouve hésitante; et c'est elle qui, pendant de nombreuses soirées, servit de projectile au canon que l'on tirait au cours de nous ne savons plus quelle représentation. Joli calibre.

A son audace Zazel joint la beauté et la jeunesse—cette double source aussi de bien des audaces. Ne pas connaître le danger est souvent un privilège de cet âge charmant.

—A cette troupe succédera l'un des plus grands comédiens de la scène américaine, un artiste, d'un talent aussi varié que puissant, qui partout captiverait son public: JOSEPH JEFFERSON. Il y a longtemps que nous n'avons vu ce très éminent acteur, et nous saluons avec bonheur son retour parmi nous. Nous n'avons pas besoin d'engager le public à l'aller l'entendre; dans ce public il n'a et ne peut avoir que des admirateurs. Mais nous nous adressons à tous les artistes, quelle que soit leur valeur, qui se trouvent actuellement à la Nouvelle-Orléans, et nous les engageons vivement à voir au moins une fois Joseph Jefferson. C'est de l'art dans la haute acception du mot. Du moins cela était ainsi autrefois. Chez lui ce n'est pas seulement l'action, le geste qu'il faut admirer; l'accent, la physionomie sont d'une vérité et d'une éloquence telles qu'ils remplaceraient le langage. Grâce à ce don il se fait comprendre de ceux-là même auxquels l'anglais est absolument étranger.

Joseph Jefferson débutera lundi dans *Les Rivaux*, de Sheridan. A cette délicieuse comédie succédera *Rip Van Winkle*, l'ouvrage avec lequel le célèbre artiste a enthousiasmé les Etats-Unis et l'Angleterre, durant tant d'années.

ACADEMIE DE MUSIQUE — L'affiche qualifie M. Reed de "*Boom de la saison*." Va donc pour cette qualification caractéristique, pour cette onomatopée. Le fait est qu'il se fait du bruit autour de ce jeune comédien; que ce bruit est flatteur, et que le public de la Nouvelle-Orléans adopte à son endroit l'opinion du public de New York. Ici comme là-bas *Check* fournit longue et heureuse carrière. Chaque soir c'est un succès nouveau—salle pleine et rappel sur rappel.

Ne pas oublier que *Check* sera aussi donné demain en matinée, et qu'à cette occasion chaque dame [nous en sommes aussi pour cette circonstance, que le contrôleur ne l'oublie pas!] recevra avec son billet un charmant souvenir d'un médaille nouveau, dit l'annonce.

LA TROUPE D'OPÉRA-COMIQUE VIENNOISE.—Inutile de rappeler, n'est-ce pas? que le bénéfice de Mme Geistinger a lieu aujourd'hui. Programme tentant, qui se compose de deux ouvrages: *La Belle Galathée*, *Les Hussards* que la bénéficiaire a conservés pour la bonne bouche. Dans l'un et l'autre de ces opéras-comiques elle remplit un rôle important, mettant en lumière ses qualités d'artiste et de femme. Cette soirée sera donc brillante sous tous les rapports; sans compter que les allemands qui ont le bon sens de se soutenir les uns les autres, préparent peut-être quelque jolie surprise à leur compatriote. Elle en vaut la peine.

Demain en matinée *La Vie Parisienne*.

Commission de réclamations franco-américaines.

La commission des réclamations franco-américaines a rendu, hier, une décision importante.

M. Pierre Nougue présentait une réclamation en qualité d'ancien propriétaire d'esclaves. Le conseil des Etats-Unis a répondu que, par la loi française, toute propriété d'esclaves étant interdite, le plaignant ne pouvait se présenter comme citoyen français pour revendiquer un droit qui était une violation de la loi de son pays. La commission a donné tort au conseil des Etats-Unis et accordé à Pierre Nougue une indemnité de $600 avec 5 pour cent d'intérêt, à partir du 1er novembre 1862.

Plus de deux cents réclamants se trouvent dans le même cas que Pierre Nougue. C'est ce qui donne à cette décision une importance spéciale.

Lundi prochain, 8 janvier, sera célébré, à la salle Grunewald, le premier anniversaire de la fondation de l'association de secours en faveur des prisons et des asiles.

A cette occasion, se feront entendre les orateurs suivants: W. R. Lyman, président de la société, Rév Hugh Miller Thompson, M. Geo W. Cable secrétaire et l'Hon. H. N. Ogden.

Le comité exécutif se compose de MM. Lyman, président, Ad. Schreiber, vice-président, B. F. Eshleman, trésorier, Wm Hartwell, D. C. Holliday, J. P. Davidson, Perry Nugent, R. J. Hall, Louis Bush.

Nouvelles Télégraphiques.

Londres, 31 décembre—Un télégramme reçu de Suez au bureau de l'amirauté dit que neuf des principaux coupables, sur les 21 Bédouins impliqués dans le massacre de l'expédition Palmer, ont été capturés, ainsi que les femmes et les parents des autres criminels importants, qui seront retenus comme otages. Les meurtriers véritables du professeur Palmer et du capitaine Gill se trouvent parmi les prisonniers. Des témoignages suffisants ont été recueillis pour le jugement des accusés.

Paris, 31 décembre—Le *Monde* publie un télégramme de Rome annonçant que les négociations entre l'Allemagne et le Vatican ont été reprises sur des bases qui offrant une perspective de règlement complet des difficultés qui existent entre eux.

Berlin, 31 décembre—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie un télégramme de Mexico disant que lorsque le sénat a adopté le nouveau traité de commerce et de navigation avec l'Allemagne il a prorogé le traité actuel jusqu'à la fin de juin 1883.

Constantinople, 30 décembre. — La Porte cherche à opérer une réconciliation entre Aleko Pacha, gouverneur général de la Roumélie orientale, et M. Krebel, consul général de Russie à Philippopoli, avec qui Aleko Pacha a rompu les relations.

Madrid, 31 décembre.—La *Tribuna* publie une lettre du réfugié cubain Maceo, dans laquelle il proteste contre son emprisonnement à Ceuta, ainsi qu'il soit maintenant un prisonnier politique. Maceo raconte les circonstances qui ont accompagné son arrestation à Cuba. Il prétend qu'il a stipulé avec le général espagnol, en présence des consuls anglais et français, que lui et ses compagnons seraient graciés à la condition de leur exil volontaire à la Jamaïque.

En conséquence, ils se sont embarqués à bord d'un steamer anglais, mais le navire a été arrêté, à quatre milles de terre par deux canonnières espagnoles et les Cubains ont été emmenés de force à Porto-Rico et ensuite aux îles Shafarine au large du Maroc. Au sujet de sa reddition par les Anglais à Gibraltar, Maceo affirme que le consul espagnol a demandé à la police anglaise d'arrêter certains prisonniers qui s'étaient évadés de Ceuta. Il proteste contre cette violation du traité d'extradition de 1871.

Londres, 31 décembre. —L'*Observer*, dans sa revue de fin d'année, s'exprime ainsi au sujet de la liste nécrologique de 1882: "Une année qui a vu disparaître Charles Darwin des rangs de la science, Tait et Pusey de l'Eglise et Longfellow, Rossetti et Trollope de la littérature, a certainement levé sur nous des tributs sans trop de pitié.

Une dépêche de Chicago annonce que M. Linderman, le promoteur des grands achats de terre en Floride, faits par les Anglais, est revenu de son troisième voyage en Angleterre, pour reprendre la suite des affaires dont il est chargé. M. Linderman dit qu'il a trouvé dans la Grande Bretagne une grande accumulation de capitaux cherchant des placements avantageux; les capitalistes tournent les yeux vers les Etats-Unis, qui leur offrent toutes les garanties de stabilité; aussi se rendent-ils acquéreurs de terres d'une étendue considérable. Il prédit que, dans les cinq années qui vont suivre, des millions d'or anglais passeront aux Etats-Unis.

La ville de Rich Hill, Missouri, quoique fondée il y a deux ans à peine, compte aujourd'hui cinq mille habitants. Elle jouit des améliorations des plus grandes villes; elle est éclairée au gaz et possède des "waterworks." Déjà des fabriques de soie et d'huile de pétrole y sont établies. Une pareille situation, en si peu de temps, caractérise l'activité du peuple américain.

Un tremblement de terre a jeté l'alarme parmi les habitants de Rockland, Michigan, dans la nuit du 1er janvier. Il a été suivi d'un orage pendant lequel le ciel paraissait en feu tant les éclairs se succédaient avec rapidité.

Plusieurs loges de la Société Iron and Steel se sont réunies, le 31 décembre, à St-Louis, pour discuter la question des salaires. Après une longue conférence, elles ont décidé de ne pas accepter la réduction proposée par les industriels formant la société de fer et d'acier de St-Louis. Cependant on espère arriver à un compromis. Une entrevue a dû avoir lieu le lendemain entre les ouvriers et le président de la compagnie. Les ouvriers du département des machines et les forgerons sont décidés à continuer la grève plutôt que de se soumettre.

The Globe, de Toronto, Canada, dit que des capitalistes du Kentucky vont établir, dans cette ville, une grande fonderie, dont les bâtiments ne coûteront pas moins de 3 à 5 millions de dollars. Un journal du Kentucky ajoute que les capitalistes en question montreraient plus de patriotisme en travaillant sur le sol de l'Etat.

Dans un article sur les crimes commis dans l'année 1882, le *New York Telegram* dit qu'en Virginie il y a eu 43 meurtres; dans le Texas, 31; dans l'Arkansas, 25; dans le Tennessee, 21; dans la Caroline du Nord, 19; dans la Georgie, 16; dans le Mississippi, 15; dans l'Alabama, 8; en Louisiane, 7; dans la Caroline du Sud, 7; en Floride, 3. La Georgie a eu 11 exécutions légales; la Caroline du Sud, 9; la Caroline du Nord, 6; le Tennessee et le Texas, chacun, 4; la Louisiane, 7; l'Arkansas, la Virginie et le Mississippi, chacun, 3.

L'Alabama et la Floride, chacun 1. Le juge Lynch a exécuté 5 personnes dans l'Alabama, 4 en Louisiane, 4 dans la Caroline du Sud, 2 en Floride et dans le Texas, et 1 en Virginie. Voici le chiffre des suicides dans les Etats ci-dessus: Arkansas, 6; Caroline du Nord, 5; Alabama, Georgie et Virginie, 5 chacun; Louisiane et le Mississippi n'en comptent que 3 chacun. Ces chiffres, dit le *Telegraph*, ne donnent qu'une faible partie des crimes, mais ils montrent qu'au Sud, ils ne sont pas plus nombreux que dans l'Est et le Nord.

Les éleveurs du Colorado portent la valeur de leurs troupeaux à 35,000,000 de dollars, et les bénéfices à $2,500,000.

Les journaux prussiens continuent à parler de concentrations de troupes russes sur la frontière galicienne. La *Wiener allgemeine Zeitung* dit qu'elle n'éprouve pas un bien grand enthousiasme de voir les troupes autrichiennes marcher sur Paris ou sur Moscou. — Les journaux officieux prussiens dénoncent la *Tribune* et le *Golos*, organe des panslavistes de Moscou, comme des principaux troubles-fêtes de l'Europe.

La *République Française*, du 22 décembre:

Ce que le pays veut, pour le redire une fois de plus, c'est que ses mandataires travaillent, d'accord avec un gouvernement solide et respecté, à l'affermissement de nos institutions et aux réformes qui doivent être la conséquence de cette consolidation même. Si donc il y a dans la Chambre, dans la presse ou ailleurs, des gens pour qui l'ébranlement et la chute des cabinets parlementaires soient l'affaire capitale, sinon unique, de la politique soi-disant libérale, nous croyons que ces prétendus libéraux se trompent sur les plus certains désirs de la nation. Ainsi qu'il arrive fréquemment à ceux qui s'attribuent le monopole des idées libérales, ils prennent tout simplement leurs idées personnelles pour celles de la majorité du pays, et ils mettent à la faire passer dans les faits une ardeur, une intolérance même qui n'ont rien de libéral.

Pour nous qui n'entendons rien à ces divisions nouvelles de la démocratie républicaine en libéraux et en autoritaires, et qui ne visons à rien de plus qu'à la satisfaction des vœux de l'opinion publique, parce que la République c'est en définitive le règne de l'opinion, nous continuerons à nous attacher à la seule politique qui soit comprise et approuvée par la France. Cette politique, nous le reconnaissons bien volontiers, n'affecte pas la roideur ni l'étroitesse d'un dogme, s'agit-il du prétendu dogme de la liberté; elle tâche au contraire d'être aussi souple, aussi large que le commandent les circonstances où nous nous trouvons engagés. Nous sommes loin d'être sortis de l'ère des difficultés; au contraire, les funestes divisions qui se sont glissées dans nos rangs et dont on commence enfin à voir le péril ont ajouté à ces difficultés un ferment d'aigreur qu'il nous importe au plus haut degré de rejeter.

La politique, la vraie, la sage, la féconde politique ne s'est jamais faite avec de la haine. Avec de la haine on détruit, on n'édifie pas. Or, ce que nous avons à faire à l'heure actuelle, ce n'est pas autre chose que cet édifice républicain qui doit abriter les destinées de la démocratie moderne. Nous ne devons plus être le parti démolisseur, mais le nouveau, le grand parti constructeur dont notre pays a besoin, pour arranger son existence pacifique et laborieuse au milieu des autres peuples de l'Europe et pour retrouver sous les enseignes respectées de la République la force, la dignité, l'influence qui doivent appartenir à une vieille et libre nation comme la France. C'est vers ces hauts sommets qu'il faut tourner toutes les aspirations du pays. Cela vaudra mieux, si nous ne nous trompons, que de l'entretenir de la stérile espérance de renverser un cabinet de plus au mois de janvier et d'ajouter ainsi aux angoisses et aux embarras de l'heure présente.

La *Croix Fédérale*, organe suisse:

Le Grand Conseil de Lucerne a rétabli la peine de mort dans ce canton, le 2 décembre dernier. Le Grand Conseil de Saint Gall en a voté aussi le rétablissement par 100 voix contre 47.

Il n'y a jusqu'ici qu'un petit nombre de cantons, Lucerne, Zug, Uri, Schwytz et Saint Gall, qui soient revenus à l'ancienne législation. La suisse romande, Genève, Vaud, Neuchâtel, les grands cantons comme Berne, Zurich, maintiennent l'abolition de la peine capitale.

Nous prenons l'extrait suivant dans le *Journal suisse d'horlogerie*, de Genève:

Valeur des pièces à musique exportées de Suisse dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord:

1864	fr. 72,482	1873	fr. 433,572
1865	108,309	1874	232,817
1866	200,109	1875	186,523
1867	245,196	1876	141,357
1868	244,448	1877	102,105
1869	256,738	1878	95,679
1870	341,148	1879	197,759
1871	3 0,637	1880	261,633
1872	441,852	1881	447,599

—Une réunion de huit sociétés industrielles de la ville de Berne a décidé à l'unanimité de fonder une société cantonale, et a pris des résolutions dans le sens d'une reprise de la question des brevets d'invention et de l'introduction des conseils de prud'hommes.

—On annonce qu'il se fait actuellement à Val'orbes des études sérieuses en vue d'utiliser la chute de l'Orbe pour la production et la transmission de force au moyen de l'électricité. La force produite serait envoyée dans celles des principales localités du canton qui en manquent.

—Un jeune compatriote genevois, M. E. A. Poncy, actuellement professeur d'histologie à la faculté de médecine de Rio de Janeiro, vient d'être décoré de l'ordre du Lion et du Soleil par le shah de Perse, pour services rendus à l'instruction publique.

—Le Conseil d'Etat a décidé de promulguer les lois suivantes: crédit de 120,000 fr. pour une route reliant le pont d'Arve au boulevard Helvétique: émission de rescriptions par la ville de Genève jusqu'à concurrence d'une somme de 213,930 fr. 11 c.; maintien jusqu'au 31 décembre 1890 de la loi du 2 décembre 1872 sur l'octroi de la ville de Genève; allocation d'une somme de 4,000 fr. à la commune de Soral pour divers travaux.

—L'industrie de la broderie est prospère dans le canton de Saint-Gall, puis que dans le courant de novembre la valeur des envois à l'étranger a dépassé 4 millions et demi.

—On étudie la construction de chemins de fer à voie étroite, reliant entre eux les lacs de Lugano et de Côme et le lac Majeur.

—On écrit au "Landbote" qu'un effroyable crime a été commis à Choëx, près Monthey.

Une femme nommée Devantery, mère de douze enfants et qui en attendait un treizième, a tué les quatre derniers de ses enfants pendant que son mari était absent et ses huit autres enfants à l'école. Elle a tué ses quatre enfants en les conduisant l'un après l'autre dans la cave et en les assommant avec un lourd crochet en fer. Les quatre cadavres ont été retrouvés, couverts de paille, dans un coin de la cave. La mère s'est pendue dans sa cuisine. On dit qu'elle était adonnée à l'ivrognerie.

Metz, 19 décembre.

M. Antoine a été élu député au Reichstag par 10,026 voix, sur 23,707 inscrits et 10,104 votants.

Lisbonne, 19 décembre.

Le gouvernement a décidé de proposer aux Cortès la révision de la Constitution.

Società di Mutua Beneficenza Italiana.—Cessò di vivere ieri, alle ore 9 P. M., FRANCESCO PIPPO, socio della suddetta. Vengono quindi pregati di assistere al funerale che avranno luogo oggi alle ore 4 P. M. Il corteo funebre partirà dall' abitazione sua dimora, No 406, via Remparts.

Il Segretario, E. TROIS.

Décédée, hier, à 4 heures du matin, à l'âge de 3 ans et deux mois, NOELIE AMELIE HISTES, enfant de JOHN HISTES et de MARIE MARCHESSEAU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures.

Le corps est exposé chez son père, No 384 rue Dumaine, entre Galvez et Miro.

Décédé à la Havane, Cuba, le 27 décembre 1882, à l'âge de 57 ans, J. R. XIMENES, natif de la ville de Marion, et ayant, pendant plusieurs années, résidé à la Nlle-Orléans.

R. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, ... Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos ... Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Wines, Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON,

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

34 rue Carondelet, près Gravier.

EXPOSÉ

Du Fonds de Dépenses Judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 30 décembre 1882.

DEPARTEMENT EXECUTIF

Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT à la section 44 de la loi No 128 de l'Assemblée Générale de cet Etat, approuvée le 10 avril 1880, Nous, SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane, et OSCAR ARROYO, Assistant-Secrétaire d'Etat, nous nous sommes, ce jour, transportés au bureau de la Première Banque Nationale de la Ville de la Nlle-Orléans, laquelle est l'Agent Fiscal de l'Etat de la Louisiane, et, ensuite, aux bureaux de l'Auditeur des Comptes publics et du Trésorier d'Etat, dans la ville de Baton Rouge, pour examiner les timbres judiciaires restant actuellement entre les mains du dit Agent Fiscal, de l'Auditeur et du Trésorier d'Etat, et pour les comparer avec le montant des dits timbres vendus, le produit de la vente, le montant mis en réserve et les dépenses faites par le Fonds de dépenses judiciaires de la paroisse d'Orléans, en vertu des dispositions de la dite loi. Après cet examen et ce te comparaison, nous avons établi l'état de situation suivant que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, conformément à l'exposé fait le 31 décembre 1881, trois cent soixante-dix-sept mille, deux cent cinquante dollars	$377,250 00
Montant des timbres judiciaires retirés du bureau de l'Auditeur par le Trésorier d'Etat jusqu'au 31e jour de décembre 1882, trente-neuf mille, cinq cent dollars	39 500 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur, le 31e jour de décembre 1882, trois cent trente-sept mille, deux cent cinquante dollars	$337,250 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, conformément à l'exposé du 31 décembre 1881, deux cent neuf mille, cent douze dollars et dix cents	$209,112 10
Montant des timbres judiciaires retirés du bureau du Trésorier d'Etat pendant l'année 1882, trente-neuf mille, cinq cents dollars	39,500 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année 1882, deux cent quarante-huit mille, six cent douze dollars et dix cents	$248,612 10
Montant des timbres judiciaires vendus par le Trésorier d'Etat, du 1er janvier 1882 au 28 février 1882, date du transfert du siège du gouvernement à Baton Rouge, dix-sept mille, trois cent soixante-deux dollars et soixante-treize cents	$17,362 73
Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal, du 1er mars 1882 au 29 décembre 1882	76,789 75
Montant total des timbres judiciaires vendus par le Trésorier et l'Agent Fiscal jusqu'au 29 décembre 1882, quatre-vingt-quatorze mille, cent cinquante-deux dollars et quarante-huit cents	$94,152 48
Montant des timbres judiciaires restant entre les mains de l'Agent Fiscal, le 29 décembre 1882, cent quarante-neuf mille, huit cent cinquante-deux dollars et soixante-quinze cents	$149,852 75
Montant des timbres judiciaires restant entre les mains du Trésorier d'Etat, le 30 décembre 1882, quatre mille, six cent six dollars et quatre-vingt-sept cents	4,606 87
Montant total des timbres judiciaires restant entre les mains de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat cent cinquante-quatre mille, quatre cent cinquante-neuf dollars et soixante-deux cents	$154,459 62

Et nous certifions en outre que l'Auditeur des Comptes publics a émis des warrants contre le Fonds des dépenses judiciaires pour le paiement des montants suivants en faveur des personnes ci-après nommées, jusqu'au 31 décembre 1882.

Honoraires dus à l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, quatre mille huit cent trente-cinq dollars	$4,835 00
Articles de bureau fournis aux différents bureaux de la paroisse d'Orléans, six mille quatre cent soixante-dix dollars	6,466 00
Pour le paiement des appointements des aux divers officiers et employés de la paroisse d'Orléans, dont les gages doivent être pris du dit Fonds, quatre vingt-douze mille, trois cent quarante sept dollars et soixante un cents	92,347 61
Montant total des déboursés jusqu'à cette date, cent trois mille, six cent quarante-huit dollars et soixante-cinq cents	$103,648 65

En foi de quoi nous avons apposé aux présentes nos signatures officielles, accompagnées du sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce 30e jour de décembre de l'an de N. S. 1882.

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Assistant-Secrétaire d'Etat.

5janv—

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, Nlle-Orléans 30 décembre 1882—Avis est ici donné, conformément aux dispositions de l'acte 76 de la session de l'Assemblée générale de 1882, qu'un assessment de cent cinquante piastres a été, ce jour, imposé par le Président et les Directeurs sur chacune des actions du capital de cette compagnie, y compris l'assessment de quarante dollars par action, imposé le 13 juillet 1880. Ces Messieurs s'annoncent en mesure d'acquitter le droit des actionnaires, afin que ledit assessment de cent cinquante piastres par chaque action sera payé, quatre-vingt-cinq piastres et soixante-dix-huit cents et demi payables en bons de l'Etat de conversion de 1874, et cinquante-quatre piastres et vingt et un cents et demi par action en espèces et argent au bureau de l'Association, No 66 rue Toulouse.

JOHN CALHOUN, caissier.

5 janv—5 11 18 25—fév 1 8

Banque des Citoyens de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1883—L'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu au local de la banque LUNDI, 5 février 1883, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

JAS J. TARLETON, Caissier.

5 jan—1mD MeV

La fête de "l'Epiphanie" étant une de celles que célèbre l'Archi confrérie des "Mères chrétiennes" la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, Samedi, 6 Janvier.

4 janv—3f

AVIS SPECIAL.—Mandeville et Covington.—Le steamer NEW CAMELIA fera une excursion aux localités ci-dessus, DIMANCHE, 7 janvier. Il partira de Milneburg à l'arrivée du train de 8 heures du matin, quittant le Vieux Dépôt du Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées.

Prix, aller et retour, un dollar.

H. G. CUYLE, Agent, 33 Carondelet.

4 janv—4f

Avis.

A PARTIR d'aujourd'hui mes fils George M. Théard et Charles J. Théard deviennent mes associés, et notre raison sociale sera P. E. Théard & Sons.

PAUL E. THEARD, Avocat, 34 rue du Camp.

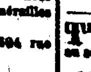
4 janv—3f PP

BONNE D'ENFANT.

ON demande une bonne d'enfant bien recommandée. Bons gages. S'adresser immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

29 déc—

Vache trouvée.



Il est entré au No 330 rue St Philippe, dans le courant de la journée, samedi, une vache blanche et rouge. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais.

5 jan—1f

PERDU.

PERDU—Une chienne noire, queue coupée, à longs poils, répondant au nom de QUEEN. Une récompense sera donnée à la personne qui la ramènera à la pharmacie coin Bourbon et Dumaine.

4 jan—

TROUVÉ.

TROUVÉ—Un chien Terre-Neuve. On peut le réclamer en payant les frais. S'adresser au soussigné.

FRANCOIS RENDUELES, No 461 rue Dauphine.

3 janv—3f

DEMANDES.

ON demande—Des cordonniers pour les "Growers' Patent Seamless Shoes." S'adresser immédiatement à L. C. CROWE, 21½ rue du Canal.

5 janv—1f

ON demande une ouvrière sans enfant pour un bébé de deux mois. S'adresser au Dr Borie, No 160 rue du Canal, de 2 à 4 heures P. M.

4 jan—3f

ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des paquets, des cigares et à écôter le tabac. S'adresser à la manufacture de cigares de S. HERNSHEIM & Bro., coin Magazine et Julia.

17déc—

CORSETS.—Les dames qui désirent avoir un bon Corset devront s'adresser à la manufacture Deapit, 151 Canal.

17déc—1m

A LOUER.

A Louer—La jolie bâtisse à deux étages, nouvellement réparée, située à l'angle des rues St-Philippe et Remparts, avec toutes les installations d'un magasin d'épiceries ou d'un débit de liqueurs. Aussi, la maison de résidence contiguë, rue des Remparts, ayant huit pièces et une citerne, pour les deux propriétés, contenant 6000 gallons.

S'adresser à LAURANT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur.

24déc—

A VENDRE.

UNE Grocerie faisant de bonnes affaires, bien située; dans le Second District. Pour de plus amples informations s'adresser à

LEVE BROS., No 50 rue Tchoupitoulas.

5 janv—

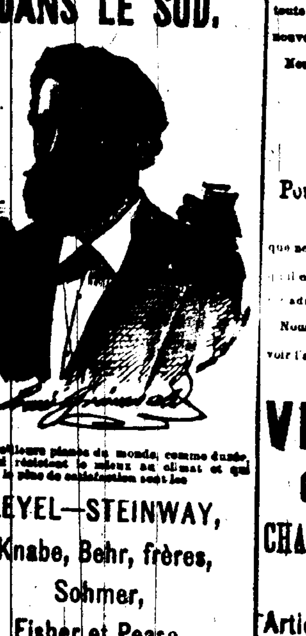
A vendre—Un terrain, magasin et résidence, 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. FAYE, Lockport, Lne.

21 nov—

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.



Les meilleurs pianos du monde, comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

PLEYEL—STEINWAY, Knabe, Behr, frères, Sohmer, Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique livrée de musique, vendue à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même, ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD, Et 127 rue du Canal. NOUVELLE-ORLEANS, Lne., Ou 50 rue Maine, HOUSTON, TEXAS.

5 janv—

Tonnellerie, Barils à Sucre.

John T. More Jr & Cie,

Agents de Marshfield Steele, Springfield, Ohio.

FABRICANTS de matériaux de barils à sucre, garantis, comme étant les meilleurs. En vente, aux prix les plus réduits en quantités à la convenance des acheteurs. Douves, cercles, chaux, etc., en magasin.

37 et 39 rue Tchoupitoulas.

4 jan—1m MeVD — Nlle-Orléans, Lne.

Oscar Bercier,

77 ...... RUE DECATUR 77

Agent du Château HAUT-BRION—LA MISSION, Cne d'Estournel, Pomys,

Représentant M. JEROME CHIAPELLA, Propriétaire et gérant à Bordeaux

SPECIALITE DE VINS FINS.

Sollicite des ordres pour VINS D'ORIGINE en barriques et en caisses, des crus les plus renommés, offrant toutes les garanties désirables.

29 déc—3f

GRAND VIN

C. C. LA MISSION,

du Château Haut-Brion-La Mission, En débarquement et à vendre par:

A. M. & J. SOLARI, Coin Royale et Dumaine.

LEON LAMOTHE, 53 rue St Charles.

J. B. SOLARI, 78 rue du Camp.

29 déc—3f

CHOCOLATS de la CALIFORNIE

Maison D. Ghirardelli & Sons.

Qualité supérieure, garantie sous tous les rapports.

Sweet California, Eagle Brand, Premium, Vanilla, Par Excellence, Cacao en poudre.

DEPOTS CHEZ MM.

PAUL GELPI & BRO., A. M. & J. SOLARI, CLARK & MEADER, P. LIMONGY, A. BAUXET, A. & P. A. VILLERMIN, F. N. VOLCKMANN, A. N. TOURNE, J. J. REISS,

29 déc—5f

Chocolats, Bonbons,

J'invite cordialement le public à venir examiner mes

Bonbonnières françaises

Pour cadeaux de Noel et du Premier de l'An.

Aussi, mes célèbres CHOCOLATS de tous genres et de tous les goûts mes MARRONS GLACES FRANÇAIS, FRUITS, les meilleurs d'ici. BONBONS de toutes sortes, SACS et CORNUCOPIAS de fantaisie. Toutes mes marchandises sont fabriquées par moi.

D. LOPEZ, 178 rue du Canal,

21 déc—1mPP—dim mer ven

Pour vos Cadeaux de Fêtes

—ALLEZ CHEZ—

OTTO SCHWANER,

17 - - RUE BARONNE - - 17

Vis-à-vis la Salle Grunewald,

Où vous trouverez les meilleurs achats à faire en

DIAMANTS, MONTRES, —ET— BIJOUTERIE, Argenterie pure et Plaquée.

Tout est vendu pleinement garanti.

10déc—1m—Dim Mer Ven.

DIAMANTS.

Collection de choix à des

PRIX TRES REDUITS.

Magnifique assortiment de

BIJOUTERIE ET D'AUTRES

Objets convenables comme CADEAUX DE FETE.

H. P. BUCKLEY, 8 ...... RUE DU CAMP 8

19 déc—1mDMerV

A. CANONGE

Ex-surintendant des Ecoles Publiques et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.

Adresser ainsi les communications:

A. CANONGE, 189 rue Bienville.

13 déc—PP

Le Célèbre Costume

DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de

ULSTERETTES,

Pour Jeunes Gens et Enfants,

que nous offrirons en vente à des prix si réduits qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux

VETEMENTS CONFECTIONNES, CHAPEAUX, CASQUETTES, —ET— Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,

pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,

A des prix d'une incontestable modicité.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.

Notre département de Marchand-Tailleur

Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.

Faites l'essai de notre Maison.

Nous garantissons de satisfaire.

C. LAZARD & CO.

213, 215 et 217 Rue Decatur, près Dumaine.

3déc—2m

LE PLUS JOLI CADEAU.

La meilleure étrenne est un bon et beau livre.

Librairie Française,

59 rue Chartres, coin Bienville,

H. BILLARD.

Reçu par le steamer "Flesha" et autres un splendide et superbe assortiment de librairie. Œuvres des meilleurs auteurs, reliures magnifiques.

Ouvrages pour la jeunesse collection complète des œuvres de Jules Verne, Sandeau, Flammarion, Louis Figuier, etc, etc.

Collections complètes de la Bibliothèque Rose, Bibliothèque des Merveilles, ainsi que la collection entière de la Bibliothèque d'A. Mame & Co, comprenant plus de 5000 volumes d'ouvrages moraux pour la jeunesse.

Notre assortiment d'ouvrages à gravures, albums coloriés amusants, historiettes illustrées pour le jeune âge, est très complète.

Ouvrages en anglais—riches reliures, couvertures en couleurs.

Albums à photographies une spécialité, le meilleur choix en ville.

Porte monnaies et bourses, nouveaux genres.

Encriers de fantaisie, presses-papiers cristal bois sculpté, bronze

Boîtes à ouvrages, papeterie fantaisie, nécessaires, boîtes à ouvrage broderie, lainage, fleurs artificielles, etc, etc, etc.

Jeux assortis, dominos, lotos, damiers.

1883—Agendas et Almanachs—1883.

Reçu un envoi du célèbre Chocolat Napolitain de Guerin Boutron, Boulevard Montmartre, à Paris. Dragées, chocolats à la crème, chocolats bonbons, pralines et fruits glacés, importés directement et à vendre au prix coûtant.

PRIX REDUITS. PRIX REDUITS!

22 déc—

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 17 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Augereau, Mme Vve	Groleau, Dme Vve
Avet, Vincent	Gouffé, Victor-Roland
Augustin, Justin Mme	Glairon, Papas François
Abadie, Cécile Barbi M	Hass, Charles
Bernard, Les époux	Hirick, famille
Bahine, Auguste Charles M	Lapierre, Jean Henri
Bondes, Jean Baptiste M	Lamoureux, Emile
Bonnin, Jacques M	Lamourenne, Jean
Coubéné ou Caubert, François M	Laserre, Jules
Cardeilhac, Ste Clément M	Lannes, Jean
David, Paulin	Olier, Jacques
Deffez, Eugène	Magne, Jean
Doron, Luc	Morrejan, Guillaume
Déirie, Isidore	Mascolin, Jules Marius
Duran	Pugeot, Antoine
Dupont, Pierre Benjamin M	Poupy, Louis
Duboiselle, Ju Armand	Richard, Marie, Vve Félix
Estrade, Ju Marie	Rives, Xavier
François, Alexandre	Roger
Favier, Antoine	Renaud, Hippolyte Jean
Farailloq, Lasse	Royer, Arthur
Flottes, Pierre-Gabriel	Rouge, Jean dit Cadet
Fagaret, Félix, Martial	Sarrat, Dme Vve
Ferstall, sons	Touljan, Timothée
	Van Eys, Antoine
	Zurbach, Abel

Le Consul Général de France,

VICOMTE PAUL D'ABZAC.

La Nlle-Orléans, le 2 janvier 1883.

St. Stanislaus Commercial College

BAIE ST-LOUIS, Miss.

LES parents ou gardiens qui auraient des enfants à envoyer au collège, peuvent leur assurer une solide éducation commerciale en les envoyant à cette Institution. La localité est des plus belles et des plus saines.

Pour informations, s'adresser au Président ou à St. Aloysius Academy, encoignure Chartres et Quartier.

31déc—15fPP

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!

Réduits en Atômes!

Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $3 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $5 50.
SURTOUTS, dits "Million" pour hommes, à $4 50, ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla", pour hommes, à $4 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00, ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton, enfin depuis que ce pour suit cette vente, c'est une très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent au notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des PRIX SANS PRECEDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:

500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons de 9 à 12 ans, réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande. La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.

17 déc—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits: Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

16déc—

Marchandises D'HIVER A DES PRIX REDUITS, AUX NOS 504 et 506 Rue Magazine 504 et 506

Les quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.

31 déc—

MODES, MODES

Mme A. B. Bech

69 - STE-ANNE - 69

Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés.

10 déc—au dév

Mme Léonie George

ROBES, CONFECTIONS,

Ex-Première de Marie Ferry, Ex-Garnisseuse de B H Mulmes.

223 ...... RUE ROYALE 223

Entre Dumaine et St. Philippe.

10 déc—1m

Mme ROGER,

67 ...... Rue Royale 67

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la ville qu'elle vient d'ouvrir un SALON POUR COIFFURES de bals et soirées, et vient de recevoir un assortiment complet de

CHEVEUX 1er CHOIX.

Spécialité de Perruques pour dames.

10déc—1m dim mar jeu

Banque Nationale d'Etat

De la Nouvelle-Orléans.

Etat de situation semestriel

Au 30 décembre 1882.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,127,544 42
Bons des Etats-Unis		375,000 00
Autres bons et actions		362,246 58
Effets immobiliers		88,912 29
Autres valeurs—comptant		1,918 10
Cinq pour cent fonds de rachat		16,875 00
Prêts sur demande	$ 576,252 32	
Echange	555,402 1	
Espèces	611,545 55	
Chèques sur d'autres banques	290,467 07	$2,033,668 13
		$4,000,264 59

PASSIF.

Capital		$ 425,000 00
Surplus		250,000 00
Circulation		337,500 00
Dividende non payé		12,665 95
Profits indivis		61,749 78
Dépôts de banques et de banquiers		231,228 78
Dépôts individuels:		
Bureau principal	$1,658,418 87	
Succursale	1,023,701 19	$2,682 120 06
		$4,000,264 59

SAM. H. KENNEDY, Président,
PIERRE LANAUX, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.

21 déc—1m

Tricots Français, Tricots Français

H. LABASSE,

Rue Decatur, No 209 en face le marché aux viandes près la rue Madison.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS CROISES des derniers genres qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Ce vêtement est fabriqué avec les plus belles qualités de laine; est confortable sous tous les rapports et convient par faitement pour ce climat.

Rappelez-vous le No 209.

23 déc—1m PP

AVIS.

M. J. CORRIVEAU

63 Rue Royale 63

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de chaussures pour dames, enfants et garçons. Ces chaussures remarquables par leur élégance et leur solidité proviennent des premières fabriques du Nord. Elles se vendront à des prix modiques. Dans le cas où elles auraient besoin d'être arrangées de quelque façon que ce soit, M. Corriveau se chargera du travail.

10 déc..1 m. D J.

REDUCTION POUR 1883.

T. C. PORTEOUS,

133 - - rue du Canal - - 133

(Bazar Touro.)

Vient de faire de grandes réductions sur les prix des marchandises qui lui restent en magasin; et il les offre à des prix dits Spécial Bargains. Il y a entr'autres marchandises des

Etoffes à robes en laine. Soieries et Brocades. Manteaux et Dolmans. Châles et Couvertures.

31 oct—

CHARLES TROUILLY,

132 - - Rue du Canal - - 132

VIENT DE RECEVOIR

Un Beau Choix de Marchandises Françaises, Anglaises et Autrichiennes.

Articles de Fantaisie, Parfumerie, Peignes Jonc, Ecaille et autres, Eventails, Objets d'Art, Bijoux, Fleurs, Corsets, Ornements de toutes sortes pour la tête, etc. Un assortiment complet de CHEVEUX. Les CHOIX, de toutes couleurs et longueurs, qui seront vendus bon marché, au PRIX DU GROS.

Voir les nouvelles Coiffures en Cheveux apportées de Paris, France, par Mme Charles Trouilly.

22oct—3m Dim Mer Jeu

BELLES MONTRES!

MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont finis et durcis à la main, et dureront des siècles. Les boîtiers sont, généralement de 18 karats, jamais au-dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore appris qu'on n'en fut pas satisfait.

En important ces mouvements et en les mettant en boîtiers ici, nous économisons les droits sur les boîtiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout si l'on a égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.

A. B. GRISWOLD & CO., 119 rue du Canal.

17 déc—1m

Avis.

M. J. B. CLERC, Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Chateau Pape Clément, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Château, que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO., de la Nouvelle-Orléans. Ces vins portent invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington; cette "Trade Mark" est composée des mots "Chateau Pape Clement," accompagnés d'une vignette représentant une mitre surmontant deux clés croisées, suivie des mots "1er cru, seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Messieurs les consommateurs sont priés de s'adresser, pour leurs achats de Vin du Chateau Pape Clément, chez leurs seuls agents MM. Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiqueront.

Nous référant à l'avis de J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE,	BASSETTI & XIQUES,
C. CAVAROC & SON,	CLARK & MEADER,
CHAS. BALLEJO,	HARDON & WILSON,
GEO. SWARBRICK,	THOS. M. MANDY,

24 nov—3m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 JANVIER.—CLASSE No 3

Tirage de 4 heures P. M.

71	11	13	22	8	16	50	6	64	39	66 44

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et publiquement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons nos signatures.

Ce 4 janvier 1883, 4 heures P. M.

LOUIS FLEUR
J. A. EARLY,
Commissaires.

Les plans ... [illegible]